

«J'étais responsable de l'accueil à la prière pour les malades à la Paroisse St Nicolas des Champs et je tenais aussi, en bénévolat, la comptabilité de cette paroisse. Pendant plusieurs jours, alors que le travail pressait et qu'il m'était difficile de ne pas l'assurer. J'ai été prise de douleurs physiques très vives dans la journée, ces douleurs étaient accompagnées de nausées tellement fortes que j'hésitais à me présenter à la communion de peur de ne pas pouvoir garder l'hostie. J'avais un petit répit le matin après la nuit de sommeil ce qui me faisait penser que c'était peut-être la fin de ces ennuis mais, dans la journée, cela allait en augmentant.

Le jour de la prière pour les malades, je dis au Seigneur : " Si tu veux que j'assume ce service, fais quelque chose car j'en suis incapable". Je n'ai pas eu mal pendant mon service et j'ai pu rentrer chez moi sans souci (environ 1 h de transport).

Le lendemain, lors du groupe de prière auquel je participais à l'heure du déjeuner. Même scénario que les autres jours. Dans la matinée, la douleur et le malaise augmentent à tel point que j'hésite à aller communier lors de la messe. A la fin de celle-ci, le prêtre qui célébrait s'approche de moi et me dit : "pourrais-tu lancer la louange ?" car la sœur consacrée et lui-même, qui habituellement animaient la louange, étaient retardés. Je me suis entendue lui répondre : "oui", me promettant de quitter la prière dès leur arrivée. Ce que je m'apprêtais à faire lorsque j'entends la voix du père Thierry : "Le Seigneur guérit une personne qui souffre d'une douleur au niveau de la hanche". Je ne me souviens plus mot à mot de la parole, mais ce qui est sûr c'est qu'au fur et à mesure qu'il parlait la douleur que j'avais, s'estompait, jusqu'à disparaître complètement. A ce moment la petite sœur consacrée distribuait des paroles du Seigneur dans une corbeille. Je prends une parole... "de guérison" qui confirmait ce que je venais d'entendre. Je la montre à ma voisine lui disant : "et je n'ai plus mal". Témoigne, témoigne, me dit-elle. Cela me semblait prématuré, mais dans la foi j'ai dit "sans présager de l'avenir, voilà ce qui s'est passé. Le groupe s'est aussitôt mis à applaudir et je me disais : "Si demain tu as encore mal, tu vas avoir bonne mine".

Je retourne au bureau et petit à petit la douleur revient. Peu de temps après, le prêtre qui avait donné la parole vient me voir pour en savoir plus. Je lui dis, j'ai de nouveau mal et je lui raconte ma guérison à Paray-le-Monial – j'avais en effet déjà été guéri du dos par le Seigneur - pour laquelle on avait prié une deuxième fois. Il me propose d'en faire autant et réunit deux autres sœurs de communauté qui se trouvaient à proximité. Les paroles reçues confirmaient la guérison et insistaient sur la foi. J'avais moins mal, mais ce n'était pas encore parfait. J'ai repris mon travail et moins d'une heure après, je m'entends dire à ma collègue : "j'ai faim !" Je suis descendue m'acheter un sandwich que j'ai avalé avec appétit et cette fois j'étais bel et bien guérie de ma hanche. Je n'ai plus eu de rechute. Il y a maintenant six ans.»

Anne-Marie